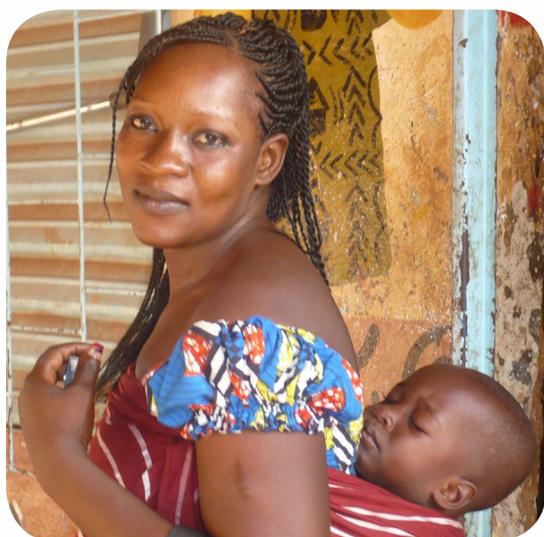


BURKINA FASO

Décembre 2014

Chers amis des enfants du Burkina Faso,



Ce pays francophone – l'ancienne Haute-Volta, colonie française devenue indépendante en 1960 - avec ses 16,8 millions d'habitants, est constitué d'une société multiethnique, ce qu'illustre le choix de son nom actuel « Burkina Faso », ou « patrie des hommes intègres » apparu le 4 août 1984, sous la présidence du révolutionnaire Thomas SANKARA. Il résulte du rapprochement de deux mots appartenant chacun à l'une des langues majoritaires : en mooré, « burkina » signifie « intégrité, honneur », et en dioula, « faso » veut dire « territoire ou patrie ».

De plus, le nom des habitants, «Burkinabè», comporte le suffixe « bè » qui, dans la langue peul, le foulfouldé, désigne l'habitant. Cette alliance de mots (et suffixe),

choisis dans les trois langues nationales, traduit une volonté d'unification.

Les récents événements dans le pays remettent en cause sa relative stabilité politique.

De nombreux obstacles entravent le développement du Burkina Faso, inscrit au nombre des pays les moins avancés (183^{ème} rang sur 187 au classement de l'Indice de Développement Humain), en particulier les conditions climatiques difficiles, le faible accès de sa population aux soins et à l'éducation.

Nous sommes heureux de vous transmettre des nouvelles de nos Toits, qui permettent à des enfants de retrouver l'espoir.

Recevez tous nos remerciements pour votre fidèle soutien et nos vœux chaleureux pour 2015.

L'équipe AEM Burkina Faso

Sylvie GUIMIOT, Véronique LAURO-LILLO, Gérard et Maryvonne MAZÉ, Guy VEILLAS

face à une situation climatique qui s'aggrave

AZN (Association ZORAMB NAAGTAAB), est un groupement de 10 villages de la région de Guiè qui se sont joints pour lutter contre les fléaux naturels.

De longue date, au Sahel, on est habitué à l'apparition d'années sèches. Mais depuis une trentaine d'années, ce phénomène climatique, autrefois épisodique, s'est installé durablement, devenant un facteur de déséquilibre socio-économique. La pauvreté des sols latéritiques qui ne retiennent pas l'eau est l'une des raisons du manque d'eau. Toutefois, les causes de la désertification viennent également, pour un certain nombre, de la main de l'homme. En effet, dans la région de Guiè, l'on pratique encore la coupe irrationnelle du bois, la dégradation du sol par une surexploitation des terres, le surpâturage par la divagation des animaux.

De cette pénurie de l'élément vital qu'est l'eau, s'ensuivent disparition de la faune et de la flore, famines et paupérisation du monde rural. Cette année, faute de pluies suffisantes et régulières, le mois de juin a été catastrophique pour les agriculteurs, qui ont dû ressemer plusieurs fois leurs champs. Même certaines terres en culture « zaï » ont souffert du manque d'eau.

Une pouponnière pour pallier la détresse des tout-petits

Marthe GIRARD, directrice de la pouponnière de Guiè, déploie beaucoup d'énergie pour accueillir les enfants, lorsque leurs familles n'arrivent plus à faire face.

« Notre mission est d'accueillir tous les enfants en détresse. L'objectif visé ici est de sauver la vie de ces enfants, même quand celle-ci semble dans un état désespéré. Nous tentons d'atténuer la souffrance psychologique et affective des enfants qui ont perdu leur mère ou ont été rejetés ou abandonnés par leur famille. Les enfants malades sont pris en charge en interne ou, pour certains, en milieu hospitalier. Nous essayons ensuite de trouver une solution définitive, adaptée à chaque cas. »

La pouponnière accueille en internat les nourrissons orphelins de mère, les enfants abandonnés ou victimes de conflits familiaux.

« La plupart des enfants recueillis ont entre 0 et 2 ans. Certains d'entre eux nous sont confiés à peine quelques heures après leur naissance. Il arrive aussi que des enfants plus âgés, entre 3 et 7 ans, nous soient amenés. Mais nous considérons comme prioritaire le maintien de l'enfant au sein de sa cellule familiale,



Chaque nouvel enfant accueilli apporte son lot d'inquiétudes, mais également d'espoir et de bonheur lorsqu'une maman repart avec son enfant en bonne santé...

car nous demeurons persuadés qu'elle constitue le meilleur cadre de vie. Nous luttons contre la démission de certaines familles devant leurs responsabilités et voulons faire perdurer la solidarité familiale traditionnelle.

L'aide consiste alors essentiellement en l'apport de lait maternisé. »

Des nouvelles de nos Toits à l'été 2014

Den Kanu : 33 enfants de 0 à 3 ans

Cette pouponnière est située dans un quartier périphérique de la deuxième ville du Burkina Faso, Bobo Dioulasso, à 400 km au Sud-Ouest de la capitale.

Elle recueille des bébés de 0 à 18 mois confiés par les services sociaux, orphelins ou de mère déficiente. La plupart rejoindront leur famille élargie à l'âge de 3 ans. Certains seront adoptés.

En attendant notre prochaine mission, nous maintenons les échanges avec Sœur Agathe DIARRA :

« Les enfants vont bien, ils sont 33. Les grands ont terminé l'année scolaire en juin et sont actuellement à la pouponnière toute la journée. La cour est donc devenue une école... avec beaucoup de mouvements et de bruit, car il faut les occuper ! Les plus petits évoluent bien, beaucoup ont appris à marcher depuis votre passage. Quelques-uns sont rentrés en famille ou pris en charge en adoption. De petits nouveaux sont arrivés. C'est le rythme de la maison. Les femmes



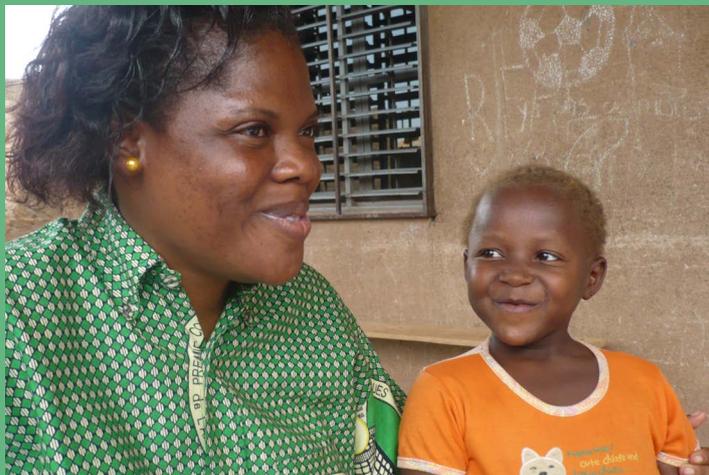
bénévoles toujours fidèles au poste, aident les enfants à grandir. En juin, nous avons accueilli un prématuré qui pesait 1,580 kg donc très fragile. Il a bien évolué et va bien. Avec le temps de l'hivernage, les températures sont bonnes. Il fait frais et on vit mieux. Je remercie tous les membres des AEM qui nous viennent en aide. »

Africatilé, notre « Soleil d'Afrique »

Banfora est situé dans une région frontalière de la Côte d'Ivoire. La guerre civile dans ce pays a entraîné le retour de migrants burkinabès et aggravé la précarité économique et sociale de la région.

De nombreux enfants, orphelins ou abandonnés, n'ont pu être accueillis dans les familles élargies, comme c'est la tradition.

Un Burkinabè, émigré en Suisse et originaire de Banfora, a eu l'initiative de créer cet orphelinat en 2005. Les enfants sont confiés au centre d'accueil par les services sociaux de la ville. Ils sont hébergés, nourris, soignés et scolarisés dans les écoles du quartier.



Félicité MÉDAH, la Directrice, nous écrit :

« Les enfants sont partis en vacances dans leurs familles élargies. Je suis passée dans chacune des familles et ils se portaient bien, sauf deux enfants qui souffraient de paludisme. »

Tall B Neéré, une initiative pour les enfants les plus marginalisés

Après plusieurs années de pratique informelle sur le terrain, dans la capitale Ouagadougou, Sœur Julienne est à l'initiative d'une association qui vient en aide aux plus marginalisés, dont certains souffrent d'un handicap mental ou physique.

Le centre accueille 37 enfants de 5 à 13 ans, en externat ou en internat. Ils bénéficient d'un accès à l'école, de soins médicaux de base et d'un suivi psychologique individualisé, encadrés par quatre personnes dont deux infirmières.



» Les toits AEM au Burkina Faso :

REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2014
28 800 €

AZN Guiè :

Scolarisation de 50 collégiens répartis sur plusieurs collèges.
Cantine pour 450 enfants en primaire, orphelinat et nutrition.

Participation des AEM : 13 800 €.

>>> voir notre article page 2

Den Kanu :

Orphelinat et centre d'accueil pour 48 bébés.

Participation des AEM : 2 500 €.

Africatilé :

Centre d'accueil pour 21 orphelins âgés de 2 à 14 ans à Banfora.

Participation des AEM : 10 000 €.

Tall B Neeré :

Centre d'accueil et suivi de 46 orphelins et enfants vulnérables (OEV), dont 15 enfants handicapés physiques et/ou mentaux.

Participation des AEM : 2 500 €.



» La rentrée, une chance pour les enfants pris en charge par les Amis des Enfants du Monde !

Julienne OUEDRAOGO, Responsable du centre Tall B Neéré, à Ouagadougou:

« Demain c'est la rentrée scolaire sur toute l'étendue du Burkina. Nous accueillons sept nouveaux enfants plus quatre anciens de la maison.

Merci pour tout ce que vous faites pour ces enfants, Que Dieu vous bénisse.

Merci pour la bonne nouvelle de l'équipement des classes, financé par un mécène* grâce à votre intermédiaire.

Cela nous permettra d'équiper les classes en tables et en bancs.

A bientôt de vous revoir, lors de votre prochaine mission pour que vous puissiez voir les résultats de votre aide. »

* Fondation TOTAL

Félicité MÉDAH, Responsable du centre Africalité à Banfora :

A la rentrée 2014, nous nous réjouissons des retrouvailles, c'est à dire du retour de tous au centre. Nous avons tous beaucoup à nous dire, de ce que nous avons vécu dans nos familles.

Oh que c'est bien d'aller et revenir. Pour le moment c'est ce que nous comprenons des comportements et des dires de chacun, et surtout des enfants; mais avec les jours à venir et en discutant avec chacun de ces enfants, nous pourrons recueillir d'autres informations qui pourront nous aider pour leur éducation et pour la marche du centre.

... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Burkina Faso :
burkina@amisdesenfantsdumonde.org

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :
www.amisdesenfantsdumonde.org



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre nouveau site internet : www.amisdesenfantsdumonde.org

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !